

Herstal / Le groupe Terre a inauguré un nouveau centre logistique pour gérer ses collectes de recyclables

Un nouveau bâtiment sort de « Terre »

Le groupe « Terre », c'est assurément l'une des plus belles « success story » de l'économie sociale. Créée il y a bientôt 60 ans, l'activité de récolte et tri de vêtements usagés, menée par une ASBL, est désormais bien connue : Terre vient de mettre en service sa 2.000^e bulle à vêtements.

Mais le groupe, qui emploie 285 personnes pour un chiffre d'affaires consolidé de 18 millions d'euros (en 2007), a désormais considérablement élargi ses activités. Outre une ONG (lire ci-contre), il compte aujourd'hui en son sein deux Safs (société anonyme à finalité sociale) actives dans le domaine de la construction, « Pan-Terre » et « Co-Terre » et deux autres actives dans la récolte et le tri de déchets recyclables (PMC, papiers-cartons, verres) : « Tri-terre » et « Récol-Terre ».

Cette dernière société a récemment remporté le marché de la collecte des recyclables attribué

par Intradel pour deux zones importantes : Liège et Verviers. En récoltant, à partir du 1^{er} janvier prochain, les recyclables dans 18 des 72 communes de la zone Intradel, la société va doubler son chiffre d'affaires.

Et elle disposera, grâce à la so-

ciété-sœur Tri-Terre, d'un tout nouveau centre pour gérer la logistique de ces collectes. Basé, comme les autres implantations du groupe, dans le zoning des Hauts-Sarts à Herstal, le bâtiment, d'un coût de 2,5 millions d'euros, a été inauguré le 23 octo-

bre dernier. Construit dans un souci écologique évident (réutilisation des eaux de pluie, ventilation double flux), ce nouvel investissement confirme l'excellente santé d'un groupe qui, selon le président de l'ASBL William Wauters, « a su faire reconnaî-

tre son professionnalisme ».

En remportant d'importants marchés de collecte, Terre prouve en effet qu'il est possible de concilier efficacité économique, rentabilité, libre et saine concurrence et... finalité sociale. Une leçon à méditer. ■ PIERRE MOREL

Une « Autre Terre » qui va du Nord au Sud

L'organisation non gouvernementale (ONG) de développement « Autre Terre » n'est pas à proprement parler une émanation du groupe, puisque l'ASBL Terre a, dès sa création, mené des activités de développement dans les pays du tiers-monde. Mais ce n'est qu'en 2000 que ces activités ont été formalisées au sein d'une ONG reconnue par la Coopération au développement. Cette dernière est d'ailleurs le principal bailleur de fonds, l'autre étant le groupe Terre lui-même.

Employant treize personnes, Autre Terre a pour objet de promouvoir l'existence de dynamiques d'économie sociale, et ce tant au Nord qu'au Sud. « Ce double axe est important, il nous permet de sortir du discours "soyez solidaires avec les pays du Sud", qui ne passe pas toujours bien chez nous en temps de crise, souligne Claudia Marongiu chez Autre Terre. On doit lutter contre la précarité partout, parce qu'elle a partout les mêmes causes. »

Au Sud, l'ONG développe des projets économiques en partena-

riat avec des acteurs locaux : au Pérou, Brésil, Sénégal, Mali, Burkina-Faso.

« Nous ne faisons pas de l'aide d'urgence, mais de l'aide durable, souligne encore Claudia. Nous aidons les gens à devenir des gestionnaires de leur activité. »

Au Nord, c'est-à-dire chez nous, la mission est surtout éducative : « Nous sensibilisons le grand public à l'existence et à la pertinence de l'économie sociale, via des conférences, des animations dans les écoles, etc. » En 2007, ce sont ainsi 1.300 écoliers

et 2.200 étudiants qui ont été rencontrés lors d'animations diverses. « Et nous avons été positivement étonnés par le nombre d'entrepreneurs "classiques" qui sont venus se renseigner sur l'économie sociale à notre stand du dernier Salon des entrepreneurs. »

Pour donner une meilleure vitrine à son action, l'ONG vient de lancer le site internet www.entrepreneurtremont.be, où l'on trouve des tonnes d'infos sur l'économie sociale et sur l'immense réseau d'associations et sociétés qui s'en réclament. ■ P. Mo.